

Fascinantes Amazones !



FORCE - Pour ressentir la force de la musique au plus profond de son corps, hier soir, il suffisait d'assister au spectacle donné par les Amazones de Guinée.

(Photo Michel Lacroix)

CHICOUTIMI - La vraie mondialisation, celle du cœur et ses oreilles, s'est manifestée avec éclat hier soir, à l'occasion du festival international Rythmes du monde. Les spectacles présentés au centre-ville de Chicoutimi ont attiré une foule plus dense que jamais, laquelle a pu découvrir les fascinantes Amazones de Guinée, de même que la musique fortement métissée du groupe Dobacaracol.

S'agissant des Amazones, il faut remercier le gouvernement canadien d'avoir refusé des visas à trois de leurs membres. Si elles avaient été 12 au lieu de neuf, sur la scène aménagée près de la cathédrale, quelques tympans auraient été déchirés et Dieu sait si les fenêtres de l'hôtel Chicoutimi auraient tenu le coup.

Lorsqu'elles tapent sur leurs percussions en compagnie des deux musiciens qui les accompagnent, en effet, ça crée une sensation très physique. C'est comme si on exerçait une pression sur la cage thoracique, une pression renouvelée à chaque seconde ou presque. Ainsi, les Amazones tressent-elles une

trame complexe, un thème qui est répété plusieurs fois, puis modifié à petites touches pendant que certaines exécutent des numéros seules ou en duo.

Ça devient hypnotique à la longue, mais pas ennuyant du tout, puisque leurs chorégraphies - souvent très athlétiques - sollicitent régulièrement l'attention des spectateurs. Et comme ces femmes sont drôles, en plus, qu'elles prennent plaisir à se lancer des défis, à exagérer leurs gestes comme leurs mimiques, on ne peut faire autrement que de tomber sous le charme.

Pour faire contraste, une jeune femme joue quelquefois du balafon, une sorte de xylophone que

seuls les hommes pouvaient utiliser, voire même toucher, jusqu'à tout récemment. Ce sont les Amazones qui ont brisé ce tabou, d'où l'émotion que fait naître l'une des pièces interprétées en solo sur cet instrument, à la fin du spectacle.

Chantant d'une voix claire, mais empreinte de sérénité, la musicienne remercie ses parents de lui avoir permis de jouer du balafon, ce qui montre, une fois de plus, que l'art n'est pas que divertissement. C'est aussi, parfois, un outil de libération.

Des jumelles cosmiques

À quelques minutes de distance, d'autres filles, celles qui forment le duo Dobacaracol, se sont fait de nouveaux fans à la faveur d'un spectacle mobilisant toutes les couleurs sonores imaginables. Elles qui communient au partage des cultures, qui prennent des morceaux de ci et de ça pour produire leurs courtpointes musi-

cales, ont aussi plu en raison de l'énergie déployée sur la scène.

Précédées par leurs quatre musiciens, Doriane Fabreg et Carole Facal sont apparues telles des jumelles cosmiques, portant des vêtements aux couleurs

aussi de leur complicité.

On l'a dit, au plan musical, ça part dans tous les sens. L'Afrique est très présente, évidemment, comme l'a illustré une chanson portée par les percussions, notamment le djembe, et dominée par un dialogue entre les deux femmes et le batteur. Le reggae occupe aussi une place de choix, comme l'ont montré les deux premières pièces du spectacle, où l'orgue a donné l'impulsion décisive.

Ces filles ne chantent pas idiot, cependant, ce qui les a amenées à interpréter une composition consacrée aux femmes de Sebnica, dans l'ex-Yougoslavie, qui ont perdu des proches lors du massacre perpétré par les Serbes en 1995. Les airs de fête ont, temporairement, cédé la place aux incantations, à l'émotion contenue, une autre manière de souligner que la planète rapetisse à vue d'œil, que les malheurs comme les joies n'ont plus de frontières.



CÔTÉ

DANIEL

dcote@lequotidien.com

apparentées et arborant des tresses dont la complexité faisait penser à ces décorations en sucre qui ornent les desserts des grands restaurants. Leur façon de jouer et de danser ensemble, en symbiose, mais sans que ça sente la chorégraphie, témoigne

Le plus important festival de musique du monde au Québec!

Bell
présente
LE FESTIVAL INTERNATIONAL
**RYTHMES
DU MONDE**
DE SAGUENAY

2 au 6 août 2006

rue Racine, Chicoutimi

www.rythmesdumonde.com

Activités familiales dès
13h du jeudi au dimanche

Plus de 500 artistes
et artisans provenant
d'une quinzaine de pays

Bleue

Ville de
Saguenay



Québec
bonjourquebec.com



Desjardins